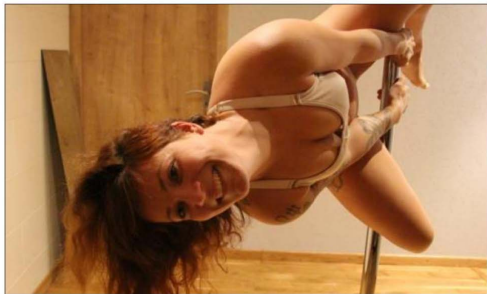


L'ancienne garde-frontière devenue prof de pole dance

Garde-frontière pendant dix ans, Marine Müller, habitante de La Rivière-Drugeon, a plaqué sa carrière dans la police en 2018 pour devenir professeure de pole dance. Elle vient de créer sa propre entreprise « Octopus, pole & more ».

Oubliez les chaussures à talon et les poses lascives, non, la pole dance n'est pas réservée qu'au monde de la nuit. C'est surtout un sport très complet et qui apporte des abdos en béton armé. C'est d'ailleurs bien ce côté « sportif pur » e qui a poussé Marine Müller à abandonner son poste de garde-frontière pour devenir professeure de pole dance dans sa maison de La Rivière-Drugeon.

« J'ai toujours voulu être militaire ou policière. Je suis restée



Pas besoin de prédispositions particulières, mais il vaut avoir de bons abdos pour tourner autour de la barre fixe.

Photo ER/Capucine CARDOT

garde-frontière pendant dix ans et puis, finalement, j'ai changé d'état d'esprit. Quand on devient maman on devient aussi plus empathique. Mon travail ne me convenait plus », explique cette mère de deux enfants.

À 31 ans, en 2018, elle plaque

donc sa carrière dans la police et termine en un an un diplôme d'éducatrice sportive. Puis, c'est finalement pendant le confinement qu'elle lance son entreprise « Octopus, pole & more », où elle propose des cours de pole dance, mais aussi de yoga, de pilate, de remise en

forme et même d'accompagnement à la découverte de la faune et de la flore. Pourquoi ériger une pieuvre en logo ? « Pour l'idée de rayonnement sur plusieurs sports et sur tous les publics. Et pour symboliser le fait d'avoir plusieurs cordes à son arc. »

Plus bulldozer que danseuse étoile

La pieuvre, elle en a plusieurs tatouées sur le corps, c'est un peu l'animal totem de cette touche-à-tout passionnée par le sport et qui se plaît à faire tomber les clichés autour de la « pole ». « Je suis issue du monde de la boxe et de la natation que j'ai pratiqué en compétition pendant quinze ans. Je ne suis pas du tout gracieuse. J'ai plus le profil bulldozer plutôt que celui de danseuse étoile. »

Ce qui lui plaît dans ce sport, c'est avant tout la satisfaction de se dépasser. Une note positi-

ve qui revient chez nombre de ses clientes. « Ça apporte aussi de la confiance en soi. Et la posture s'améliore puisqu'on est en permanence gainée autour de la barre. Les bénéfices sont multiples et autant psychologiques que physiques. »

Lancée elle aussi sur la vague du « body positivisme » (ou l'art de s'accepter tel que l'on est), Marine Müller ne regrette en rien sa réorientation professionnelle. « En termes de revenus c'est sûr qu'on n'est pas sur la même échelle, mais c'est tellement gratifiant. Surtout quand mes élèves se sentent mieux en sortant. »

Pour les curieuses (et les curieux), pas besoin de prédispositions physiques particulières. Même si un peu d'abdos et de force dans les bras ne font pas de mal, à ce qu'il paraît, avec la pole dance les progrès se voient d'une « semaine à l'autre. »

Capucine CARDOT